



Grenelle & énergies renouvelables : la démocratie en désaveu.

Dans quel pays au monde a-t-on organisé des états généraux sur l'environnement, pour en moins de deux ans, les « pulvériser façon puzzle » sous l'autel du « *business as usual* » ?...

La France. Celle du président Nicolas Sarkozy qui détricote le Grenelle, sous la méthodique influence du Medef ; le même ne disait-il pas en 2009 que « s'il ne respectait pas le pacte écologique et le Grenelle, il ne serait pas honnête » ? Il n'y a pas que Chantal Jouanno qui désespère.

Dans quel pays au monde continue-t-on à préconiser un renforcement des énergies « évitables » (i.e. : fissiles & fossiles, non nationales, non propres et non renouvelables) face aux énergies « inévitables » (i.e. : nationales, propres et renouvelables) ?...

La France, encore. Celle des deux-tiers de la classe politique française qui radote depuis les années 80 (rendez-vous compte, trente ans !) qu'il n'y a pas mieux que ce qui existe (le nucléaire). Pas celle des citoyens, des entrepreneurs, des associations, des PME et des élus locaux qui voient dans les énergies renouvelables une source de revenus, d'emplois, de formation, de solidarités et au delà, d'intérêt général. N'en déplaise aux quelques milliers de thuriféraires de la protection du paysage, aux frotte-manches d'une France « carte postale » dont Valéry Giscard d'Estaing s'est fait le pathétique apôtre.

Dans quel pays au monde fabrique-t-on de toutes pièces et dans les plus hautes assemblées parlementaires des rapports à charge et des procès bidons quant à l'avenir énergétique de la planète ?...

La France, toujours. Celle de l'indécrottable député *anti-éolienniste* Patrick Ollier, président de la commission des affaires économiques de l'Assemblée Nationale, qui fait écrire à l'avance les conclusions négatives d'un rapport sur l'énergie éolienne¹ qui devrait être publié demain 30 mars. Ceux-la même qui fabriquent des « éléments de langage » contre ces inefficaces et moches éoliennes, prestement colporté par le Figaro dans son édition du Samedi 27 mars (*l'éloge flatteur sans la volonté de blâmer...*). On se demande d'ailleurs, profondément et sincèrement, pourquoi l'éolien subit une telle obstruction orchestrée ? Besoin de psychanalyse d'une France qui ne veut toujours pas comprendre l'équation climatique du XXI^{ème} siècle ? Malhonnêteté de l'UMP qui veut toujours nous faire croire que le premier ministre *d'Etat* est bien celui de l'écologie ?

Dans quel pays au monde enfin, tonitruent-t-on ses engagements internationaux en faveur de l'environnement en organisant méthodiquement leur non-respect ?...

La France, encore et toujours. Celle qui veut nous faire croire que sans éolienne (panneau solaire, etc.), nous pourrions produire dans 10 ans, 23% d'électricité renouvelable (moins

¹ Et qui a été fortement dénoncé par le député Philippe Plisson il y a 15 jours, avant de démissionner du groupe parlementaire en charge de ce rapport.

de 10% aujourd'hui). La France des dogmes énergétiques, de la technostructure « X-Mines », reliquat néo-soviétique du monolithisme nucléaire qui condamne à l'enfer les éoliennes (ou toute énergie décentralisée) car « le nucléaire ne se partage pas » !

Notre monde se meurt des pays aux tels comportements car ce qu'ils traduisent, est avant tout leur désamour pour leur propre descendance, cyniquement accroché au portemanteau des ambitions furtives et périssables de leurs dirigeants. La *démocrature* énergétique du gouvernement français nous en donne un inquiétant exemple, au corps défendant de la république, de l'Europe et du monde.

* *
*